



L'Actu de la Classe Défense

Journal n°1

Septembre-Octobre 2024

Dans ce numéro :

BMPM 2

Exposition
Peintres des
Armées 3

Randonnée au
Frioul CLJ Police 7

Journées des
Réservistes 11

Explique moi une
cérémonie 12
CSNJ Marseille

Les Carrés
Militaires 13
Souvenir Fran-

L'Histoire par les 14
images

Partenaires:

- Bataillon des Marins
Pompiers de
Marseille
- CLJ / BND13
- DMD 13
- CSNJ
- Souvenir Français

Exposition des peintres aux Armées



Le Frioul



Cérémonie Commémorative



Les Réservistes



Les Carrés militaires





Présentation du Bataillon

Le Quartier Maître Victoria est venue se présenter à nous le mercredi 18 septembre. Nous l'avions déjà croisée lors de ses interventions au collège l'année dernière.

Elle nous a présenté le déroulement de l'année avec quelques informations sur ce que nous allons découvrir sur le Bataillon.

Nous allons pouvoir visiter des casernes, des ateliers et faire du sport ensemble. D'ailleurs, elle nous a mis directement en pompes!

Nous avons vu ensemble la différence entre un marin-pompier et un sapeur-pompier et qu'il y avait seulement deux villes en France qui avaient des pompiers militaires.

Elle nous a également appris que le Bataillon avait 17 centres d'incendie et de secours intra-muros. et à quelles interventions les pompiers pouvaient être confrontés .

Nous avons visionné une vidéo de présentation du Bataillon.

Nous avons été très attentifs car un petit contrôle nous a été proposé lors de notre prochaine rencontre, contrôle que nous avons tous très très bien réussi!

La prochaine intervention portera sur les grades.

« Honneur

Patrie

Valeur

Discipline »

Les Cadets

Le Quartier Maître nous a aussi présenté le dispositif des Cadets. Après avoir vu une vidéo, Victoria nous a donné les objectifs du dispositif.

Le programme général de formation tout au long de l'année comprend (les mercredis après-midi) des activités physiques et sportives, de l'instruction civique et de l'apprentissage de la citoyenneté, une formation militaire et marine élémentaire et la découverte du métier de marin-pompier : initiation au secourisme, formation élémentaire à la sécurité et la prévention des risques.

Dans la classe, six élèves se sont présentés à l'entretien pour trois places. Julia, Mahria et Sébastien ont été retenus et Luyana est prête pour un remplacement.

Nous suivrons cette année leur aventure chez les Cadets.



Musée de Notre-Dame de la Garde



Lundi 7 octobre dernier, nous nous sommes rendus au musée de Notre-Dame de la Garde, situé rue Fort du Sanctuaire, dans le 6^e arrondissement de Marseille. Nous y sommes allés pour voir une exposition sur les 80 ans du débarquement de Provence et de la libération de Marseille, qui a eu lieu au mois d'août 1944. Il s'agit d'une exposition commémorative, à partir d'œuvres réalisées par les peintres aux armées sur ce sujet.

Le choix du site n'est pas anodin : la basilique de Notre-Dame de la Garde, que les Marseillais appellent la « Bonne Mère », a été le théâtre de rudes affrontements pendant la libération de Marseille. En dehors du symbole religieux qu'elle peut être pour certains, c'est un symbole d'union et de protection pour toute une ville ; on dit qu'elle veille sur ses habitants.

Pour nous rendre sur place, nous avons pris le métro de la Rose jusqu'au Vieux-Port, puis le bus pour arriver sur le site de Notre-Dame de la Garde qui surplombe la ville.

Une fois là-bas nous avons pu prendre des photographies de la vue exceptionnelle.

L'inspecteur d'Histoire et Géographie, M. Cuminetto, nous a accueillis, nous a parlé de l'exposition et a pris une photo de groupe.

Après cela nous nous sommes tous dirigés vers l'exposition dans le musée, aux pieds de la basilique. Celle-ci a commencé par une courte vidéo sur le débarquement de Provence (opération *Dragoon*), la libération de Provence et d'Italie. Nous y avons vu des soldats utilisant des grosses pièces d'artillerie, des chars. Le documentaire était en noir et blanc et il y avait des indications sur les lieux et les acteurs de la libération. Nous y avons observé des temps forts du débarquement de Provence qui a eu lieu dans la nuit du 14 au 15 août 1944 avec les forces alliées, notamment américaines, les forces françaises de l'Armée B, composées en grande partie de soldats de l'Armée d'Afrique et commandées par le général de Lattre de Tassigny, appuyées par les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI), composées de résistants.

A Marseille, les soldats d'Hitler avaient reçu l'ordre de se battre jusqu'au bout, jusqu'à l'épuisement de leurs munitions. Le 23 août, la 3^e division d'infanterie algérienne (DIA) du général de Monsabert est arrivée à Marseille. Elle est venue prêter main forte aux résistants des FFI qui se sont opposés et insurgés contre les Allemands quelques jours plus tôt.

Des tirailleurs et cuirassiers sont également venus apporter leur aide. La bataille de Marseille a duré cinq jours. Au terme de combats urbains violents, la cité phocéenne a fini par être libérée. Elle a fait des milliers de victimes. Par la suite, les armées françaises ont remonté le Rhône pour continuer à libérer le pays.

Après le court-métrage, nous avons regardé et étudié les différentes œuvres exposées dans le musée, concernant la libération du pays. Certaines étaient exposées dans un couloir du musée, d'autres dans une grande pièce. Toutes ces œuvres retracent des moments clefs de la libération. Nous avons pu observer des scènes de bombardement, des combats de rue ou encore des défilés célébrant la liberté. Certaines présentent des personnalités importantes, des portraits ou sculptures de soldats, des monuments libérés comme Notre-Dame de la Garde. Il y a beaucoup de techniques différentes et complémentaires, des peintures, à l'huile, à l'acrylique et à l'aquarelle, mais aussi des sculptures, des photographies, des objets de l'époque comme un casque de soldat. Les œuvres sont variées aussi au niveau de leur portée : certaines racontent des événements tragiques de la libération, comme la sculpture représentant une « gueule cassée » : *Mademba Diop - gueule cassée*, de Thomas Warquier, et d'autres, des moments de paix comme *Marseille, la cité du poète*, de Paul Anastasiu, où nous pouvons voir beaucoup de colombes. Nous avons eu un travail individuel à faire : choisir une œuvre, la présenter, la décrire et expliquer son ressenti. Cela nous a permis de nous rendre compte de l'importance de cette commémoration des 80 ans de la Libération. Nous nous sommes aussi rendu compte que beaucoup de soldats des colonies y avaient participé.

Ensuite nous sommes sortis du musée et nous sommes allés plus haut sur le site, juste autour de la basilique. Nous étions répartis en groupes de 4 et nous devions prendre des photographies montrant les traces des combats de la Deuxième Guerre mondiale sur le monument. Ces photos nous serviront pour notre projet concernant la transmission de la mémoire, en confrontant des images du passé à celles du présent. Nous avons pu remarquer des impacts de mitrailleuses à certains endroits, sur les murs de Notre-Dame de la Garde. En effet, le site était, comme pour les îles du Frioul, un endroit où les Allemands s'étaient retranchés pendant la Deuxième Guerre mondiale. Une fois l'activité terminée, nous sommes partis manger à quelques pas de là.

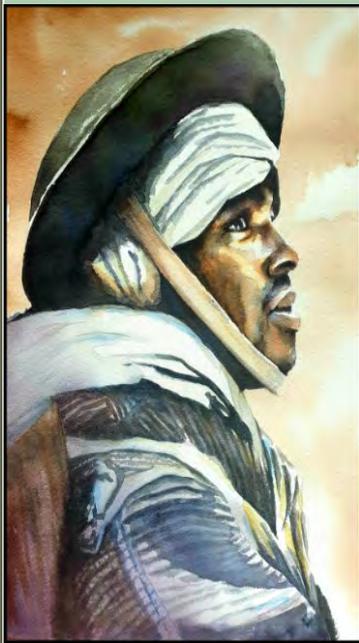
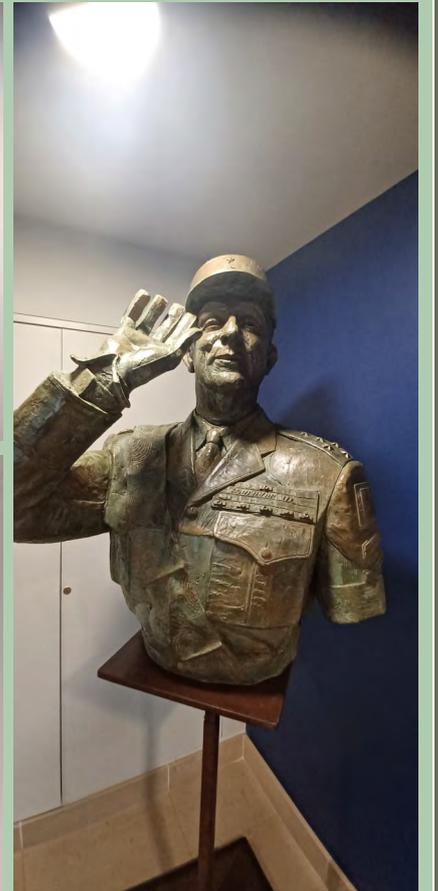
Puis après le déjeuner, nous sommes repartis à pied et nous nous sommes arrêtés en contre-bas de Notre-Dame de la Garde pour voir le char d'assaut nommé le « Jeanne d'Arc ».

Nous avons pu prendre des photos de ce char et avons lu la plaque commémorative qui s'y trouve. C'est là que nous avons appris que le 25 août 1944, alors que les combats pour libérer Marseille faisaient rage depuis deux jours déjà, l'assaut du rocher de Notre-Dame de la Garde a été lancé, là où s'étaient réfugiés des soldats allemands. Ce sont les premières et deuxièmes compagnies du 7^e Régiment des Tirailleurs Algériens, aidées par les blindés du deuxième escadron du deuxième régiment des cuirassiers, qui sont intervenus. Mais le char Jeanne d'Arc a été touché et il est resté immobilisé au niveau de l'Evêché. Trois de ses cinq occupants sont morts sur le coup. Il a été inauguré le 25 août 1946 comme monument commémoratif pour la dureté des combats qui ont eu lieu, mais aussi pour le retour à la liberté de Marseille et de ses habitants.

Enfin, nous sommes redescendus jusqu'au Vieux-Port, toujours à pied, en passant par l'Arsenal des Galères sur le cours Estienne d'Orves. C'était un ancien arsenal militaire construit par Colbert, pour accueillir des bateaux de commerce et des galères militaires sous le règne de Louis XIV. En effet, il y avait avant un canal permettant le passage des bateaux. Il a été comblé en 1927, ce qui explique pourquoi aujourd'hui nous pouvons y passer à pied. L'espace a abrité plusieurs établissements de commerces, entrepôts au fil du temps. Aujourd'hui ce sont des restaurants et un hôtel qui y sont installés, ouverts sur une place agréable. Quelques centaines de mètres plus loin nous sommes arrivés à l'arrêt de métro Vieux-Port pour rentrer au collège.

Cette sortie nous a appris beaucoup de choses sur l'histoire de Marseille. Nous avons pu comprendre certains événements qui ont marqué l'histoire de la ville. Mais nous avons pu nous rendre compte aussi du travail réalisé par des artistes militaires pour rendre hommage à ceux qui ont risqué leur vie pour la Liberté.





Le Frioul : Randonnée cohésion avec le CLJ Police



Le 23 septembre, nous sommes partis en randonnée au Frioul avec le CLJ /BND 13(Centre de Loisirs Jeunes/ Brigade nautique départementale des Bouches-du-Rhône) . Le CLJ est une organisation de loisirs éducatifs, civiques et sportifs en faveur des jeunes de 8 à 18 ans .

Nous nous sommes rendus au Vieux-Port puis à l'hôtel de ville, lieu de notre rendez-vous.

Les policiers sont arrivés et se sont présentés : Dan, Sébastien, Thierry et Sigfried.

Ils nous ont équipé de gilets de sauvetage et nous ont divisé en deux groupes pour les deux bateaux. Les policiers nous ont expliqué les règles de sécurité à avoir sur le bateau puis nous sommes sortis du port pour nous rendre au Frioul.

Arrivés au port du Frioul, nous avons débuté notre randonnée en direction de l'Hôpital Caroline, sur le chemin, nous avons monté de longs escaliers avec une vue sur Marseille qui était superbe.

Nous avons longé la plage de Saint-Estève. Nous avons ensuite continué notre route jusqu'à l'entrée de l'Hôpital Caroline. Il s'agit d'un ancien lazaret édifié de 1822 à 1828. Symbole du patrimoine marseillais, l'hôpital servait à accueillir les voyageurs mis en quarantaine notamment pour la fièvre jaune d'où le fait qu'il soit mis à l'écart de la ville afin d'empêcher la propagation des épidémies.

L'hôpital doit son nom à la Duchesse de Berry Marie-Caroline de Bourbon-Sicile . La construction du site répondait à plusieurs préoccupations des services sanitaires : un lieu aéré, la proximité de la mer pour faciliter les communications et le nettoyage des lieux, un isolement strict et la facilité de garde et de surveillance.

L'hôpital perdure jusqu'en 1941 avant d'être partiellement détruit par les bombardement de 1944. Puis acquis par la ville de Marseille en 1978 avec l'ensemble des îles du Frioul, le site est confié pour sa restauration à l' Association Caroline puis, en 2007, à l' Association Acta Vista. Il est actuellement en restauration .

Ensuite nous avons continué notre route et nous sommes arrivés à la batterie de Cap de Croix, construit par le colonel du génie Guillemaud en 1860.

Elle était armée à l'origine de 4 pièces de canon 240 mm modèle 1876.

En 1939, la batterie n'est plus armée que de 2 pièces de canon remises en service par les allemands en janvier 1943. En février un projecteur anti-aérien est mis en service afin de répondre aux alertes de bombardements venus du ciel.

Un immense trou dans la terre remet en lumière un tragique événement survenu en 1943. le 29 juin une explosion a eu lieu à cause d'une utilisation imprudente de feu à proximité des munitions, nous avons vu le cratère de cette explosion.

Les Allemands démonteront alors les deux canons et iront les placer l'un sous casemates à la Batterie de Corbières et l'autre au Château d'If.



Il faut savoir que jusqu'au XIXe siècle, les îles du Frioul ne comprennent que deux ensembles fortifiés, le fort de Ratonneau et le fort de Pomègues, qui se font face de part et d'autre du chenal entre les deux îles.

Après la guerre de 1870, un nouveau programme de fortifications est lancé, entraîné notamment par les progrès de l'artillerie, mais aussi de part l'importance croissante du port de Marseille.

Plusieurs batteries sont supprimées, réaménagées ou construites

Les îles du Frioul ont joué un rôle de plus en plus important dans la défense de la ville de Marseille, depuis les fortifications élevées par les Florentins, jusqu'à celles installées par le pouvoir royal et les différents régimes qui se sont succédé jusqu'au Second Empire.

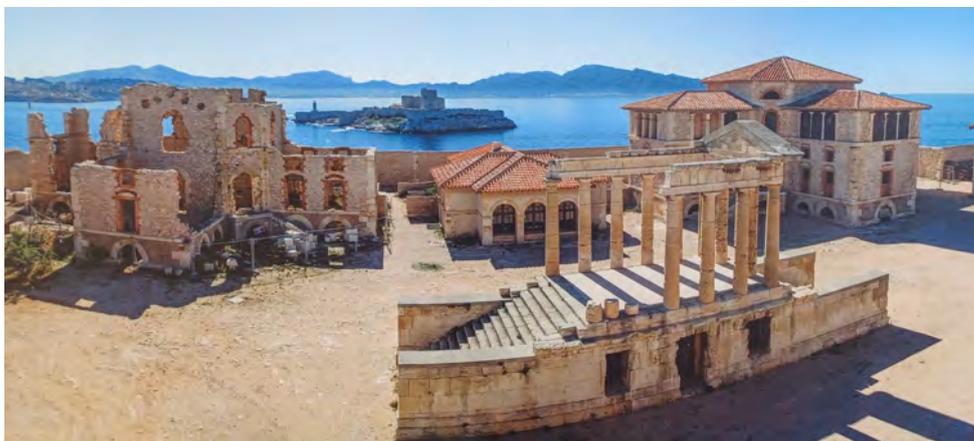
Pour le Frioul, la défense côtière est assurée par les cinq batteries de Mangue, Caveaux, Ratonneau, Cap de croix et Château d'If.

Les troupes allemandes vont réutiliser certains des sites et en créer d'autres. Jugeant les batteries insuffisamment protégées, ils entament des modifications qui ne seront pas terminées lors de la libération de Marseille en août 1944.

Nous sommes ensuite repartis afin de déjeuner à la calanque de Morgiret, et certains d'entre nous se sont même baignés ! Nous avons ensuite quitté le Frioul afin de rentrer au collège.

Nous avons aimé cette journée car elle a permis à la classe de mieux se connaître et nous avons visité des endroits intéressants. Les policiers sont très gentils et nous ont bien expliqué les différents sites visités.

Nous avons appris beaucoup sur le Frioul et son histoire et nous nous sommes amusés avec les policiers. L'histoire de cette île est incroyable.





Journées des Réservistes

Le jeudi 17 octobre, nous avons eu l'occasion d'assister à une présentation animée par trois intervenants, deux faisant partie de la réserve opérationnelle et une de la réserve civile. Cette rencontre a permis de mieux comprendre le rôle et les missions des réservistes, qu'ils soient militaires ou civils, et de nous sensibiliser sur le rôle de l'armée, notamment parce que le service militaire n'est plus obligatoire, et de ce fait, beaucoup de gens ne connaissent plus bien le fonctionnement de l'armée. 77 000 citoyens sont engagés dans les réserves des armées, pour protéger les Français et renforcer la cohésion de la nation. 20 % sont des femmes, 80 % des hommes, et 32% ont moins de 30 ans. Il y a 6700 réservistes engagés par jour et chaque réserviste réalise 32 jours d'activité par an en majorité.

Un réserviste opérationnel est une personne engagée dans la réserve militaire, prête à être mobilisée pour renforcer les forces armées en cas de besoin. Ces réservistes reçoivent une formation leur permettant d'intervenir rapidement lors de crises, de missions de soutien ou d'opérations militaires. Ils jouent un rôle essentiel en temps de crise, apportant leur soutien aux forces régulières. Pour devenir réserviste opérationnel, il faut s'inscrire au CIRFA (Centre d'Informations et de Recrutement des Forces Armées). Il faut aussi avoir au moins 17 ans, être de nationalité française et réussir des tests médicaux. Ensuite, il faut suivre une formation militaire qui dure quelques semaines. Cette formation inclut des entraînements physiques, des exercices de sécurité et des cours pour se perfectionner tout au long de l'engagement.

Les réservistes opérationnels interviennent souvent dans des missions de sécurité nationale, comme le plan Vigipirate, ou lors de catastrophes naturelles. Nos intervenants, Sylviane et Nicolas, font partie de cette réserve. Ils nous ont expliqué comment ils sont préparés à être déployés rapidement en cas d'urgence et à servir dans diverses missions de défense ou de protection.

Puis, nous avons rencontré Brigitte, une réserviste citoyenne. Elle n'a jamais été militaire mais a travaillé comme directrice de la mission locale avant de rejoindre la réserve citoyenne il y a 6 ans. Enfin, il y avait Madame Babou, également réserviste citoyenne depuis 6 ans. Elle, tout comme Brigitte, s'implique dans la promotion des valeurs du citoyen et fait le lien Armée-Défense-Nation auprès du grand public.

Le but de la réserve, qu'elle soit citoyenne ou militaire, est d'apporter un renfort aux structures existantes en période de tension ou de crise. Les intervenants ont insisté sur l'importance de cet engagement citoyen, soulignant que chacun, selon ses compétences et sa disponibilité, peut contribuer à la sécurité et au bien-être de la nation.

Ils nous ont également expliqué le processus pour rejoindre ces dispositifs, que ce soit la réserve citoyenne ou la réserve opérationnelle. Ils ont souligné l'accessibilité de ces engagements pour ceux qui souhaitent s'impliquer activement dans la société, en nous encourageant à envisager cette voie si l'envie de servir et de contribuer à la sécurité de tous nous animait.

Il faut savoir que les journées nationales des réservistes se tiennent du 12 octobre au 12 novembre est le thème de cette année est « fiers de nos réservistes »



Explique moi une cérémonie : CSNJ Marseille

Le 16 octobre, Alisson et Santos du CSNJ sont venus nous apprendre les bons usages pour participer à une commémoration.

Nous serons présents lors de la commémoration du 11 novembre, alors il était important que nous soyons prêts pour cette date importante.

Le CSNJ est le Centre du Service National et de la Jeunesse qui assure la Journée défense et citoyenneté (JDC). Cet organisme a pour mission d'accompagner les jeunes quant à la citoyenneté, l'égalité des chances et l'insertion professionnelle.

Alisson et Santos avaient apporté plusieurs vêtements militaires afin que nous puissions nous mettre à fond dans les personnes présentes lors des cérémonies.

Nous nous sommes mis dans la peau d'un député, d'un soldat, d'un ancien combattant, d'un maire et même dans notre rôle de collégien pour cette répétition XXL du 11 novembre.

Nous avons pu apprendre que la cérémonie comporte plusieurs étapes :

La mise en place des personnes importantes et l'arrivée des autorités

Le salut à l'emblème : Les différentes autorités sont ensuite invitées par le commandant des troupes à aller saluer l'Emblème national. Le salut est suivi par le refrain de l'hymne national

La revue des troupes : Alors que les personnalités civiles rejoignent leur place, l'autorité militaire principale qui commande la cérémonie, accompagnée par le commandant des troupes, effectue une revue des troupes sur une musique militaire

La cérémonie de montée des couleurs et la remise des décorations qui concerne des militaires ou des civils que l'on appelle des récipiendaires.

Puis des messages sont lus (poèmes, ordre du jour ou témoignages) puis vient le dépôt des gerbes afin de rendre hommage aux Morts pour la France.

Lorsqu'une flamme du souvenir est présente, un ravivage peut être organisé à la suite du dépôt des gerbes et avant l'appel aux Morts. Cette flamme du souvenir rappelle celle allumée le 11 novembre 1923 sur la tombe du soldat inconnu par André Maginot, ministre de la guerre et des pensions, rendant ainsi hommage aux soldats Morts pour la France. Puis un hommage aux morts est rendu.

Les autorités vont ensuite saluer les personnalités présentes ainsi que les portes drapeaux puis la fin de la cérémonie se fait lors du départ des autorités.

Grâce à Alisson et Santos, nous sommes prêts pour le 11 novembre. Nous les remercions pour nous avoir fait passer également un très bon moment où nous avons adoré jouer un autre rôle que le notre.



Nettoyage et entretien des carrés militaires :

Souvenir Français

Durant les vacances, nous avons poursuivi le travail de rénovation et d'entretien des carrés militaires de la promotion de la classe Défense de l'année dernière. C'est donc main dans la main avec Paul Roubin, Président du Souvenir Français ARAC St Marcel et René Prin-derre de l'association des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Château-Gombert que nous avons entrepris l'entretien de deux carrés et du monument du Souvenir Français. Le Souvenir Français est une association fondée en 1887 et reconnue d'utilité publique le 1er février 1906 qui a pour vocation d'honorer la mémoire de tous ceux qui sont morts pour la France qu'ils soient Français ou étrangers.

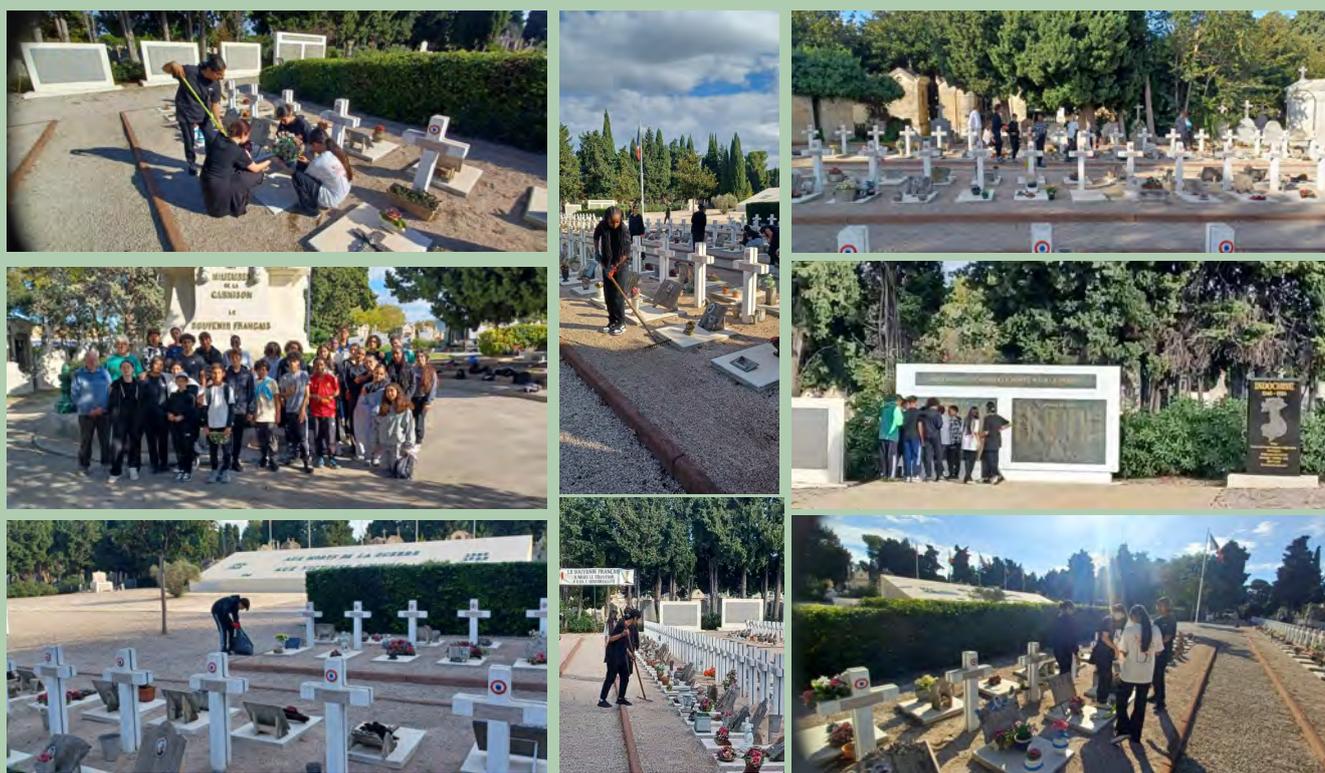
Nous avons débuté la matinée en nous occupant du carré 8, qui abrite au total 80 tombes d'anciens combattants.

Nous avons coupé des branches envahissantes, ramassé des feuilles et passé le râteau dans toutes les allées afin que ce lieu redevienne propre en mémoire aux soldats.

Nous nous sommes occupés l'après-midi du Carré des Douaniers qui fait référence à une section spécifique du cimetière Saint Pierre. Le Carré des Douaniers, quant à lui, est dédié aux personnes ayant travaillé dans les douanes, d'où son nom. Ce carré témoigne de la reconnaissance de la conduite glorieuse des anciens tombés au champ d'honneur. En 1914, une grande partie des 19 000 agents des brigades des douanes est mobilisée dans les bataillons.

Le 3 septembre 1939, les 26 bataillons de douaniers sont à nouveau mobilisés. Ils participent à la campagne de France de mai-juin 1940 ainsi qu'aux opérations militaires et aux combats livrés par l'armée française. Entre 1939 et 1945, 326 douaniers sont Morts pour la France, portés disparus ou victimes du conflit. 79 ont été déportés ou internés.

Nous sommes très fiers d'avoir pu nettoyer et entretenir ce jardin de la Mémoire.



L'histoire par les images

Exposition commémorative du débarquement de Provence, musée Notre-Dame de la Garde, Marseille

Le 7 octobre dernier, nous nous sommes rendus à l'exposition qui commémore les 80 ans du débarquement et de la libération de Provence. Des peintres aux Armées y exposent leurs œuvres en hommage à des femmes et des hommes qui ont marqué durablement l'Histoire.

A l'occasion de cet événement, nous allons décrire quelques œuvres qui nous ont particulièrement marqués et vous dire pourquoi.

Parmi les œuvres qui ont touché certains d'entre nous, nous pouvons présenter celle de **Thierry Laval**, intitulée *La Bonne Mère*. C'est une aquarelle mesurant 50 cm x 70 cm. Au premier plan nous y voyons des arbres et des buissons verdoyants. Au deuxième plan apparaît Notre-Dame de la Garde, avec la statue dorée de Marie et l'enfant Jésus au sommet. La basilique occupe le centre du tableau et se détache sur un ciel nuageux. L'auteur a mis en avant la majesté et la splendeur du monument, qui trône tel un château au-dessus de tout. C'est une œuvre qui touche par son réalisme et sa beauté.

Autre œuvre remarquable, celle qui se nomme *le Débarquement de Provence*, de **Franck Hérété**. Elle se présente comme un collage d'informations et d'images alors que c'est une aquarelle. C'est donc très réaliste.

Elle mesure 80 cm x 60 cm. En haut du tableau, nous pouvons lire la date du débarquement de Provence avec l'opération *Anvil* (puis *Dragoon*) sur les plages méditerranéennes entre Cannes et Toulon, le 15 août 1944. Pour l'illustrer, un bateau est représenté, avec des soldats qui en sortent.

En dessous, la bataille de Marseille, du 19 au 28 août 1944, est illustrée à travers la représentation des principaux acteurs de la libération de la ville : le portrait du général Monsabert à gauche, à la tête de la 3^e division d'infanterie algérienne, les blindés, les résistants des Forces françaises de l'Intérieur (au centre) et les soldats coloniaux parmi lesquels les tabors marocains (en bas sur la droite dans le tableau).

Cette œuvre touche par sa portée. Elle montre l'union de plusieurs forces, de plusieurs peuples, venus de tous horizons, pour libérer une ville et ses habitants. L'œuvre suscite de l'admiration en voyant beaucoup de personnes se battre au nom de la Liberté.

Beaucoup d'entre nous ont aimé l'œuvre de **Tiennick Kérével** intitulée *Libération de Marseille. Bombardement de l'île du Frioul, août 44*.

Il s'agit d'une aquarelle mesurant 100 cm x 75 cm. Nous y voyons quatre avions bombardiers dans les airs ; l'un d'entre eux est représenté en gros plan au centre du tableau. Nous pourrions presque nous sentir à la place des pilotes et ressentir leur stress tellement l'œuvre est réaliste.

Ces avions sont représentés en train de larguer des bombes sur les îles du Frioul. Nous avons l'impression que ces îles sont désertes. Aucun signe de vie ne se manifeste dans ce tableau. Pourtant, nous savons que dans ces îles sont retranchés des soldats allemands.



« Nous y avons apprécié ce travail de mémoire, fait parfois avec beaucoup de réalisme, mais aussi, sans aucun doute, une profonde émotion. »



Nous distinguons en bas à gauche le château d'If. Nous voyons aussi des explosions, qui montrent la violence des combats aériens. Cela nous permet de nous rendre compte que la guerre n'est pas seulement terrestre.

Elle est aussi aérienne. Beaucoup de bombardements aériens ont été effectués et ont détruit des espaces importants. Ils ont fait aussi beaucoup de victimes civiles. Le réalisme du tableau et sa modernité font que nous avons l'impression que la scène se déroule de nos jours. La mer en contre-bas est d'un bleu profond. Elle a l'air paisible.

Pour certains d'entre nous, la dominance du bleu de la mer évoque la Liberté.

Il y aussi l'huile sur toile de **John Pendray**. Elle s'appelle *Croiseur Georges Leygues*. 08h00 le 15.08.44.

Elle mesure 100 cm x 65 cm. Elle est très réaliste de par la forme des navires, les fumées qui s'en dégagent et les couleurs employées. On dirait une photographie. C'est sombre. Elle montre un épisode tragique du débarquement de Provence : le croiseur Georges Leygues bombardé à plusieurs endroits alors que les soldats n'ont pas encore touché terre. Une épaisse fumée grise s'échappe à deux endroits de la coque. On distingue le pavillon français. Devant le croiseur, d'autres navires de guerre n'ont pas été épargnés par la cruauté des combats. Nous distinguons sur leur coque du rouge, sans doute des traces de sang des équipages touchés par les tirs. La scène illustre avec beaucoup de réalisme la violence des combats. Elle nous montre aussi que la guerre est navale et qu'elle est terrible. Rien n'a été joué d'avance dans ce débarquement. La scène représentée a pu paraître oppressante pour certains d'entre nous.

Enfin, nous terminons notre présentation avec *Marseille, la cité du poète*, de **Paul Anastasiu**. C'est une huile sur toile mesurant 146 cm x 97 cm.

C'est un tableau qu'il faut regarder en se tenant à quelques pas, pour en apprécier les détails. Il est très coloré et vivant. Nous y voyons la basilique Notre-Dame de la Garde au centre, entourée du vol de plusieurs colombes.

Le bleu et le blanc dominent dans cette œuvre, qui suggère beaucoup de paix. C'est une scène de fête. Elle dégage quelque chose de positif.

L'auteur s'est attaché à montrer la joie qui a suivi la libération de Marseille, notamment à travers l'emblématique « Bonne Mère ».

Toutes ces œuvres, celles que nous avons présentées, mais aussi les autres, nous ont permis de nous transporter au moment du débarquement ou lors de la libération de Marseille.

Nous y avons apprécié ce travail de mémoire, fait parfois avec beaucoup de réalisme, mais aussi, sans aucun doute, une profonde émotion.



Le vote des élèves:

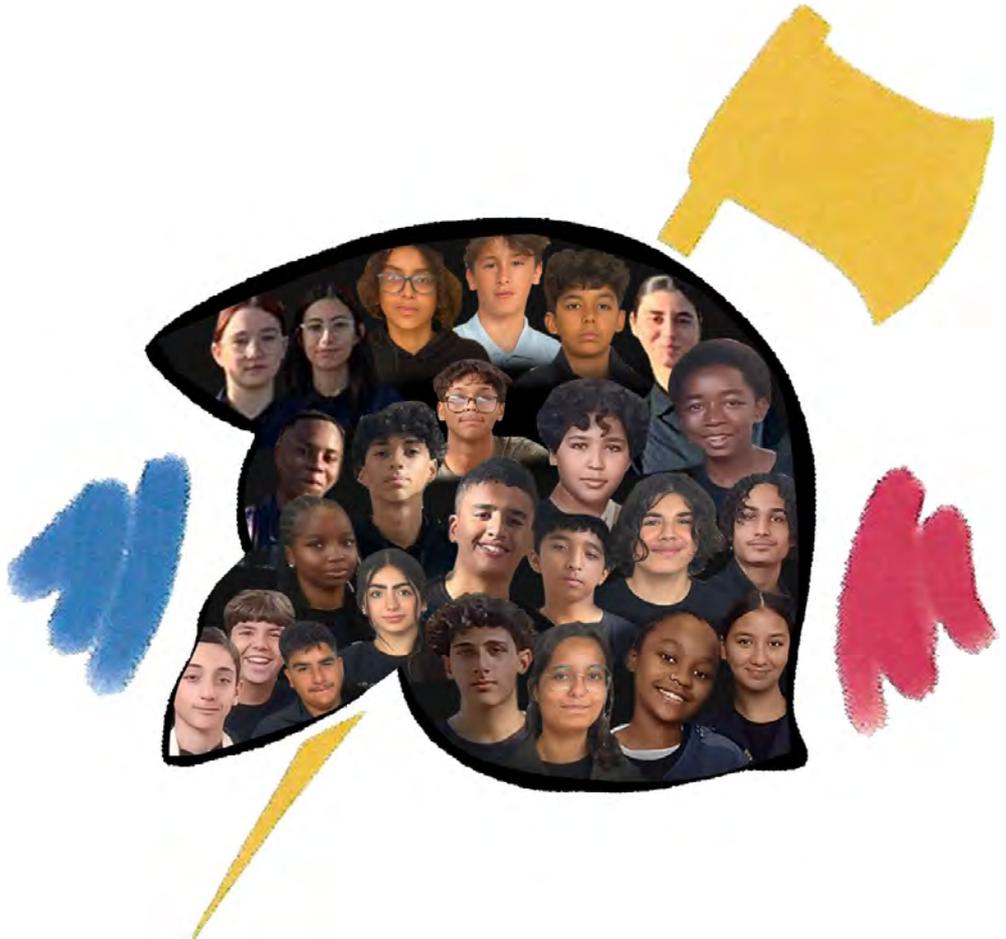
1- Libération de Marseille, bombardement de l'île du Frioul Août 44, TIENNICK KEREVEL

2- La Bonne Mère, THIERRY LAVAL

3- Marseille, la cité du poète; PAUL ANASTASIU



Dans le prochain numéro , les nouvelles aventures de la classe Défense



Rédacteurs::

ADJEROUD Eddy, AISSAOUI Mohamed, AKSOY Emir, AMARI Emir,
M'CHINDRA Léana, BATAILLARD Stedy, BOUTSI Aïma, BOUZON Ethan,
CANAL Jonathan, DE ALMEIDA Nicolao, GHILAS Noham, HOUZIAUX Julia,
ISSOUF Nakif, KHAZRI Mahria, LIEGEOIS Gianni, MEGHRICHE Yassine,
OLIVARES Luyana, RASSOUL Racha, SAADA KHELKHAL Iyed, SABRI Juman,
SADDOUKI Yasser, TACHOUAFT Farès, TORRES Sébastien, YILMAZ Azel

<https://www.site.ac-aix-marseille.fr/>

[clg-mallarme/spip/](https://www.site.ac-aix-marseille.fr/clg-mallarme/spip/)